

VII Conclusion

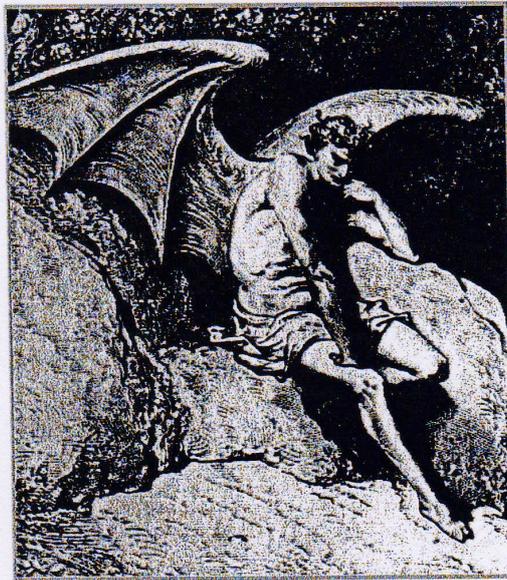
Au XXI^e siècle, le terme de Diable, ou ses champs sémantiques et lexicaux sont toujours fortement employés. Il revêt des formes variées qui prouvent sa richesse. Le personnage a disparu, le mythe est moribond, mais le terme existe. Les chrétiens s'en méfient encore, certains continuent même à y croire. Il semble ne pas exister dans la vie quotidienne comme au Moyen Âge, mais il survit à travers de nombreuses expressions ; « Forces du mal, Royaume de Satan ... ».

Le Diable est une émanation divine, rejetée par le Créateur et forcée à vivre sur Terre avec des créatures que ses compagnons, anges déchus avaient enfantées. Ce Diable s'est incarné dans chacune d'entre elles donnant à l'être un côté maléfique déjà initié par la Chute. C'est ce Diable qui existe encore, présent dans chacun d'entre nous, invisible mais puissant, qui nous pousse à s'insurger contre la Connaissance divine.

Lucifer prométhéen et hermétique incite à supplanter la Divinité, à acquérir le maximum de connaissances, pour égaler voire supplanter le Créateur. C'est lui qui attise le Démon de la science, qui permet les abus génétiques. Le clonage de l'Être humain qui est en cours n'est-il pas le plus diabolique de tous les péchés, paroxysme luciférien, la recreation de l'humanité sans intervention divine.

Le Diable est toujours là, de plus en plus invisible, de plus en plus puissant.

En ce troisième millénaire, qui se présente comme l'avènement de la société virtuelle, de l'incrédé existant, le Diable peut prétendre à couler de beaux jours, en une de ses nombreuses mutations.



« Celui qui affirme le Diable, crée ou fait le Diable, le Diable comme Dieu est une mécanique de l'âme humaine. »

Eliphaz LEVI

Xavier COADIC d'après Présences du Diable éditions Trajectoires

Conférence « Le Diable » MDI 23 Novembre 2007